

Le bureau de poste de Rigaud

ANATOLE WALKER



Le 29 octobre 1732, le marquis de Beauharnois et Gilles Hocquart, respectivement gouverneur et intendant de la Nouvelle-France, concédaient à Pierre de Rigaud, seigneur de Cavagnial, major des compagnies des troupes du détachement de la marine en ce pays et à Pierre-François de Rigaud, capitaine d'une des dites compagnies, "l'estendue de trois lieus de terre de front sur trois lieus de profondeur, le long du fleuve appelé la Grande-Rivière, en tirant vers le Long Sault, la dite seigneurie sous le nom de Rigaud". La Grande-Rivière deviendra la rivière des Outaouais et finalement la Rivière Ottawa.

Les de Rigaud, tous deux fils de Philippe de Vaudreuil, durent quitter le pays lors de la conquête et avant même de l'avoir développé vendirent la seigneurie en 1763 à Michel Chartier

de Lotbinière, déjà détenteur de la seigneurie de Vaudreuil. De la fusion de ces deux seigneuries auxquelles on ajouta le canton de Newton est né en 1855 le comté de Vaudreuil (Fig. 1). (1).

En 1802 la seigneurie de Rigaud était à ce point peuplée que l'on nommera un curé et une paroisse couvrant tout le territoire de la seigneurie sera érigée le 4 mai 1830. Dans son dictionnaire topographique publié en 1832, Joseph Bouchette évalue la seigneurie à 266 fermes et 35 emplacements. Il chiffre la population à 2 821. Le système postal ne tardera pas à faire son apparition. Le 6 avril 1835 monsieur T.A. Stayner, le représentant au Canada du ministre des Postes de Londres, nommera Stephen Fournier maître de poste à Rigaud.

LES ÉDIFICES

Le premier bureau de poste fut installé probablement dans un édifice construit en 1812 par J.-B. Fournier (Fig. 2). Cet édifice, devenu le Couvent de Sainte-Anne, sera démolie en 1907 et remplacé par l'École Saint-François. Cette dernière recevra le même sort en 1969 et en lieu et place au No 15 rue Saint-Antoine on érigera la caserne les pompiers (Fig. 3).

La figure 4 nous montre le magasin Charlebois en 1870. Situé au bout de la rue Saint-Jean-Baptiste et adossé à la rivière Rigaud il reçut le deuxième bureau de poste. Cet édifice fut démolie en 1909 ou 1910.

La résidence Charlebois (Fig. 5), sise à l'intersection des rues Saint-Jean-Baptiste et Saint-Antoine, logera le

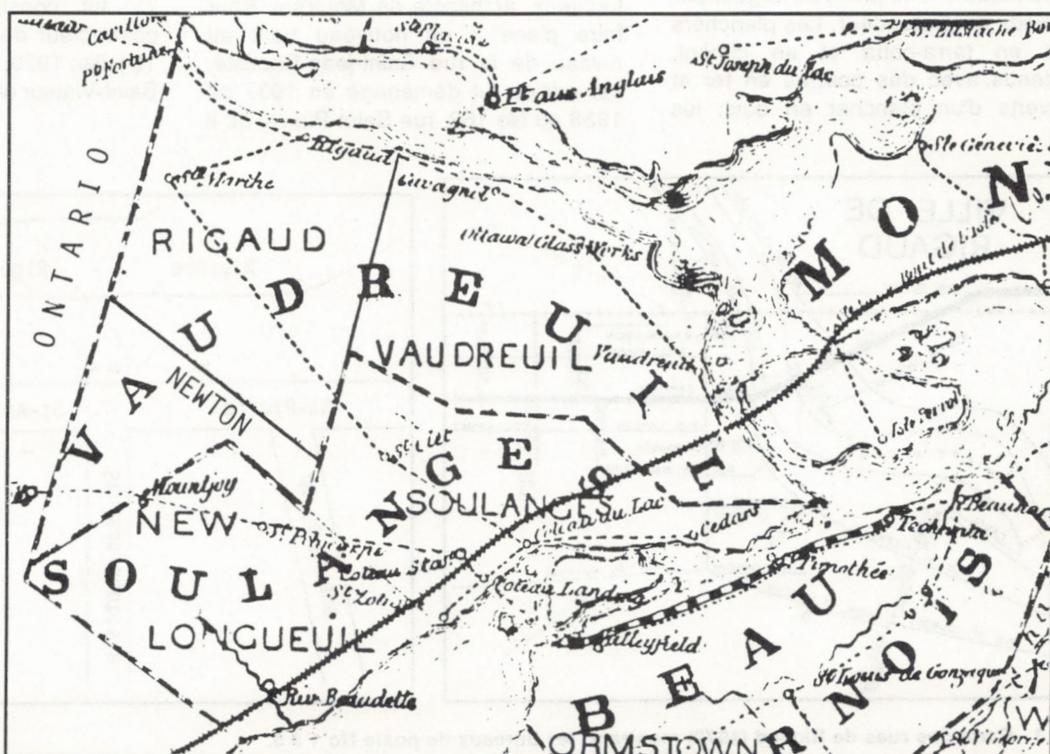


Fig. 1 - Extrait de "map of Canada East showing the sites of the post offices, prepared by order of the Post Master General -1860."

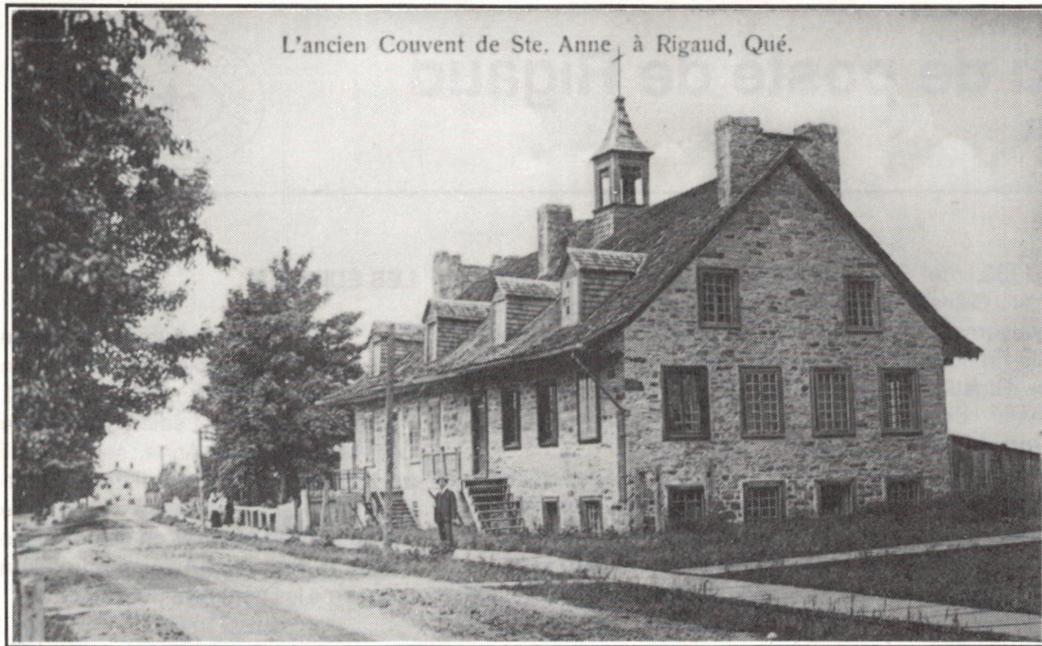


Fig. 2 - Bureau de poste No 1.

troisième bureau durant la démolition du bureau No 2 et la construction de ce que nous appellerons le 4e bureau (Fig. 6).

Le 11 mars 1911, l'entrepreneur Théo. Bélanger signe un contrat "pour la construction d'un édifice qui aura deux étages, sur un soubassement en pierre mesurant 45 pieds de largeur par 38 pieds de profondeur. Les planchers sont en terra-cotta et en ciment, soutenus avec des poutres en fer et couverts d'un plancher en bois; les

cloisons et les escaliers sont en bois. Le soubassement servira de salle municipale; dans le rez-de-chaussée, il y aura le bureau de poste et au premier étage le logement du concierge. Au milieu du sommet de la façade on construira une tourelle carrée pour l'horloge; cette tourelle sera supportée par le toit". Les plans ont été préparés et les travaux surveillés par Ludger Lemieux, architecte de Montréal. Pour faire place à un nouveau pont au niveau de la rue Saint-jean-Baptiste, cet édifice fut déménagé en 1937 ou 1938 au No 168, rue Saint-Pierre, où il

est occupé maintenant par Aubry Sport Experts. Il a perdu son mât, mais l'horloge de 10 jours aux quatre faces de la tourelle, même si on ne se donne plus la peine de lui remonter ses énormes poids, s'est merveilleusement conservée.

Le bureau de poste No 5, au style conventionnel de notre époque (Fig. 7), fut construit par Aimé Aubry, contracteur de Rigaud, et inauguré le 18 juillet 1970. Il est situé au No 41, rue Saint-Viateur (voir Fig. 3).

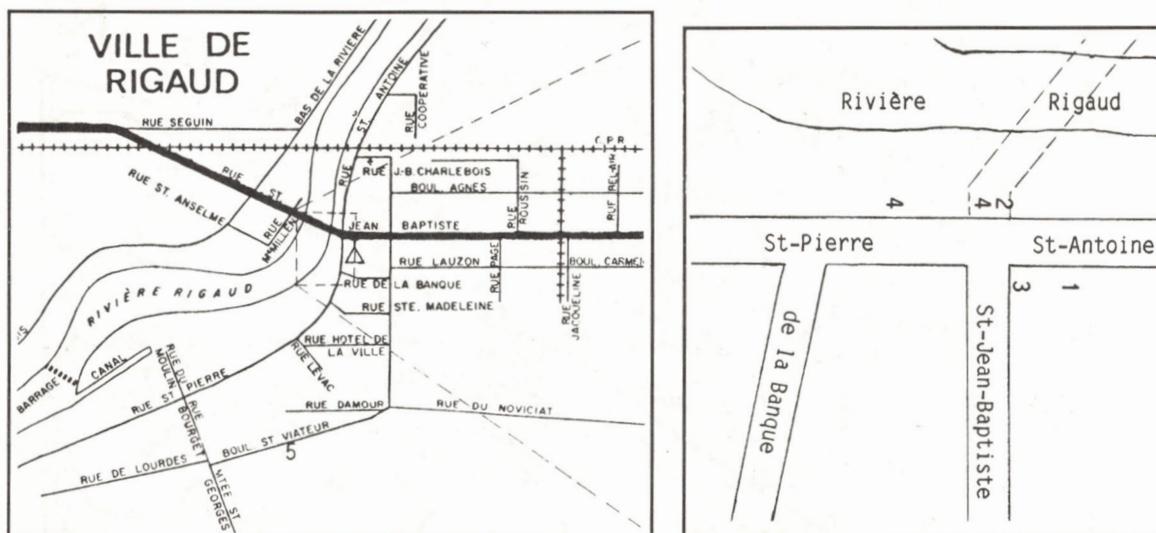


Fig. 3 - Carte des rues de Rigaud (1972) montrant les bureaux de poste No 1 à 5.

LES MAITRES DE POSTE

Nous connaissons le premier maître de poste, Stephen Fournier, dont les cautions furent Donald M'Millan et A.W. Charlebois et qui durent fournir 200 livres-argent courant. Dans son rapport au Gouverneur général, en date du 10 juin 1848, Stayner lui apprend que monsieur Fournier a démissionné. La machine habituelle est mise en branle. Le 15 juin suivant, l'Honorable R.B. Sullivan, secrétaire provincial à Montréal, informe le député Jean-Baptiste Mongenais de la démission de monsieur Fournier et lui demande de suggérer le nom d'un remplaçant.

Le 17 juin, Mongenais recommande "la personne de monsieur A.W. Charlebois comme personne propre et



Fig. 4 - Bureau de poste No 2.



Fig. 5 - Bureau de poste No 3.

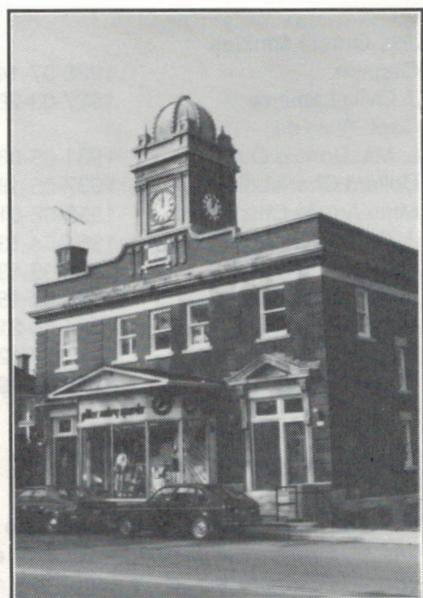


Fig. 6 - Bureau de poste No 4.

convenable pour tenir le dit bureau et comme ayant la place la plus centrale de la dite paroisse de Rigaud". Le 21 juin suivant l'Honorable Sullivan envoie ce mot à Stayner: "I have received the command of the Governor General to inform you that his Excellency is pleased to name Mr. A.W. Charlebois for the office of postmaster at Rigaud...". Lovell, en 1851 et 1858, décrit Antoine G. Charlebois comme ceci: "postmaster and dealer in dry goods, groceries, hardware and crockery, and potash factory". Pour les Postes, monsieur Charlebois porte le nom de William. Sans doute, plus près

de la réalité, Lovell l'appelle du nom qu'il devait porter parmi les siens, soit Guillaume. Monsieur Antoine Guillaume Charlebois démissionne en 1884 et cède la place à sa fille Joséphine qui entrera en fonction le 1er avril et y restera jusqu'à sa mort, le 25 août 1924. L'inspecteur King dans une lettre du 4 mai 1883 au ministère des Postes avait mentionné que monsieur Charlebois "is assisted by his daughter a person of intelligence and education". Le bureau de poste de Rigaud aura donc été tenu par la famille Charlebois de 1848 à 1924, soit 76 ans.



Fig. 7 - Bureau de poste No 5.

Les autres maîtres de poste de Rigaud se succéderont à un rythme beaucoup plus accéléré. Qu'il suffise de les énumérer:

Jos. Omer Léonidas		
Gagnon	1926-07-14	1926-11-20
J. Ovila Lamarre	1927-03-26	1930-10-28
Capt. Alain de		
L. MacDonald O.A.S.	1931-05-06	1936-01-16
Dollard Charlebois	1937-05-18	1953-05-16
Mme Agnès Charlebois	1953-06-01	intérimaire
J.-C. Norbert Séguin O.A.S.	1954-04-13	
Guy Ladurantais	1974-05-13	1977-04-14
Mme Michelle Barette	1977-04-15	1979-05-21
Maurice Ouellette	1979-05-21	1982-07-09
Mme Michelle Barette	1982-07-12	intérimaire
Ronald Dostie	1983-02-09	

LES MARQUES POSTALES

La première marque postale apparemment utilisée par le bureau de poste de Rigaud est un double cercle (Fig.8). A l'encre bleue ou noire, elle aurait été en usage à partir de 1840.

Les marques qui suivent sont tirées de cahiers d'épreuves. Celle de 1850 et celle de 1884 ont été puisées respectivement de copies des cahiers d'épreuves de Londres et de la *Philatelic Foundation de New York*. Les autres proviennent des originaux de la cie Pritchard & Andrews d'Ottawa.

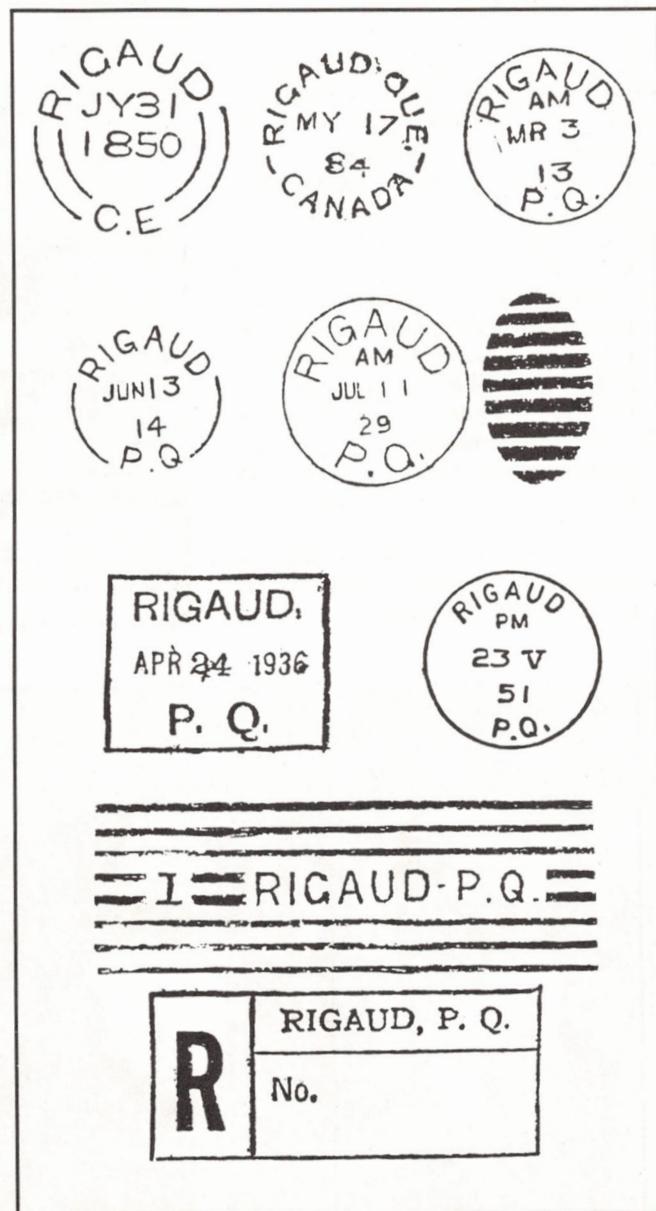
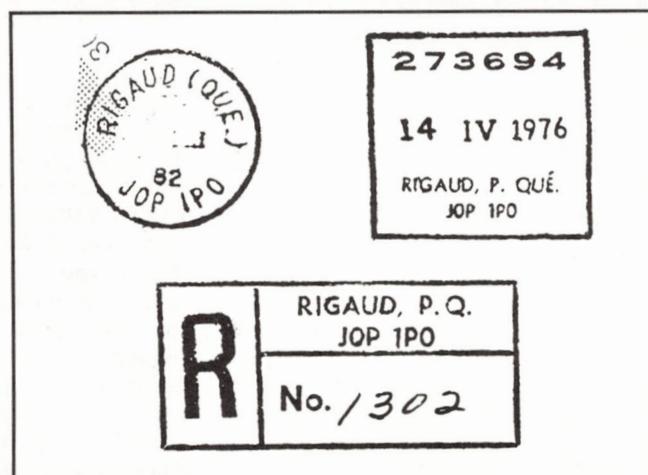


Fig.8 - Marques postales du bureau de poste de Rigaud.



Des marques incluant le code postal ont fait leur apparition assez récemment. En voici quelques-unes.

LES OPÉRATIONS FINANCIERES

Tout d'abord les revenus bruts. Les plus vieux documents à cet effet sont des relevés, chacun d'une durée d'une semaine, demandés aux maîtres de poste entre les années 1842 et 1845. On y donne le nombre de lettres et journaux reçus ainsi que le montant perçu pour leur affranchissement. En 1845 il s'est fait quatre relevés en des mois différents et à Rigaud le total des lettres reçues fut de 84 et celui des journaux et circulaires fut de 246. Dans le premier cas le maître de poste reçut 2 livres 14 shillings et 1/2 pence et dans le deuxième 12s 3d. Une projection sur 13 mois de 4 semaines donnerait un revenu brut d'environ 40 à 45 livres-argent courant par année, soit à peu près 160\$. Le premier revenu brut annuel à être donné pour Rigaud par le ministère des Postes le fut pour l'année se terminant le 30 juin 1869, soit 328,25\$. Voici la progression des recettes brutes pour les années suivantes:

pour l'année se terminant

le 30 juin 1885:	621,21\$
31 mars 1908:	1 078,65\$
1916:	2 911,26\$
1937:	4 019,26\$
1941:	5 070,27\$
1945:	7 129,09\$
1948:	8 180,53\$
1952:	10 726,33\$

Si le tableau précédent commence par l'année 1885, c'est qu'un événement majeur était survenu au bureau de poste de Rigaud l'année précédente: le ministre des Postes sur la recommandation de l'inspecteur King en date du 4 mai 1883 lui accordait le pouvoir d'émettre des mandats. Les raisons mises de l'avant par monsieur E.F. King sont les suivantes: la présence dans cette municipalité d'un collège, d'un couvent, d'un bureau de télégraphie, 6 ou 7 magasins, un moulin à farine, les communications quotidiennes avec Montréal, en été par la rivière Ottawa, en hiver par voie de Vaudreuil situé à 16 milles. Un dernier point que l'on ne manquait point de signaler en ce temps-là: le magasin principal était celui de l'ancien député Mongenais et c'était aussi la résidence du député actuel M'Millan. L'argument principal cependant à être invoqué fut la

performance passée du maître de poste et celle de sa fille Joséphine. Du 2 juillet 1884 au 30 juin 1885 le bureau de poste de Rigaud émettra 44 mandats pour un montant de 859,67\$ et en encaissera pour la somme de 1 153,55\$, le bureau encaissant 6,62\$ et le maître de poste 3,05\$ de commission.

Le dernier rapport du Ministère à inclure tous les détails des opérations des bureaux de poste est celui de 1917. Voici ce qu'il nous livre: 2 533 mandats émis pour la somme de 35 023,21\$ sur laquelle le bureau retirera 248,66\$ de commission. Il en encaisse 672 pour le montant de 14 112,73\$, il paie 1 012,57\$ en bons de poste. Pour le service des mandats et des bons de poste le maître de poste reçut cette année là une commission de 112,23\$.

Sur recommandation de l'inspecteur King, en date du 20 avril 1893, le ministre des Postes ajoute au bureau de Rigaud la Banque d'Épargne du Canada. Autre service dont la maîtresse de poste Charlebois retirera une légère commission.

Ce qui nous amène à parler des honoraires versés aux maîtres de poste. Pour l'année se terminant le 5 avril 1854 le rapport du ministre mentionne une commission de 13 livres 10s 11d à laquelle s'ajoute une allocation de 10s pour articles de bureau. L'année 1859 voit apparaître le système décimal: les honoraires seront de 109,67\$, l'allocation sera de 4\$. Elle était d'une livre-argent courant l'année précédente. Pour l'année 1917, le salaire de Mme Charlebois fut 816\$ auquel il faut ajouter 231,09\$ de commission pour les services suivants: mandats de poste, caisse d'épargne, bons de poste, expédition en passe, loyer de casiers. Quatre ans auparavant le bureau de poste avait payé une allocation de 75\$ pour loyer, combustible et éclairage. On a par la suite laisser tomber cette allocation qui durait depuis 1893 alors qu'elle était de 20\$.

Il est facile de comprendre cette allocation pour expédition en passe qui a débuté avec l'année 1892. En raison de sa situation stratégique le bureau de Rigaud recevait d'un peu partout du courrier qu'il devait acheminer ailleurs, ce qui était devenu un réel fardeau. La

carte de 1860 (Fig. 1) montre en pointillé certaines routes postales qui ne cessèrent de se multiplier avec l'accroissement de la population et l'amélioration des routes. Il n'entre pas dans l'objet de cet article d'étudier tous ces circuits originant de Rigaud et nous terminerons ici notre étude du bureau de poste de Rigaud. Cette ville en plein essor a conservé son importance stratégique puisqu'elle est devenue le chef-lieu de la Municipalité régionale Vaudreuil-Soulanges formée récemment.

(1). *Érection canonique de la paroisse Sainte-Madeleine-de-Rigaud: 4 mai 1830. L'épouse de M. de Lotbinière s'appelait Louise-Madeleine de Léry. La municipalité de la paroisse de Sainte-Madeleine-de-Rigaud a été érigée en vertu de l'Acte 8 Vict. chap. 40 le 1er juillet 1845. La municipalité du village de Rigaud a été érigée le 1er janvier 1881 en vertu du Code municipal. Le village de Rigaud a été incorporé en ville le 24 mars 1911, en vertu de l'Acte 1 Geo. V, chap. 72, 2e session.*

Sources:

1. ROY, Pierre-Georges - Inventaire des Concessions en Fief et Seigneurie etc. conservés aux Archives de la Province de Québec, Beauceville, 1927.

2. MAGNAN, Hormisdas - Dictionnaire Historique et Géographique des paroisses, Missions et Municipalités de la Province de Québec, Athabaska, 1925.

3. Archives publiques du Canada: les registres RG-3, RG-4, MG40L, les fiches des maîtres de postes.

4. Musée national des postes: les cahiers d'épreuves.

5. Les Rapports annuels du ministre des Postes, Ottawa, 1852-1952.

Cet article a été récemment publié dans la revue de la Société d'histoire postale du Canada, PHSC, no 50, pp.40-46 (1987)

(En page couverture, la première marque postale de Rigaud).